

malheur si grand arrivé à un garçon si beau.

\*\*\*

Cependant, du rocher sur lequel le père et la fille se délassaient du labeur quotidien, il leur semble voir une embarcation quitter Amalfi et cingler sur eux directement, ce que jamais marin n'avait osé faire. Et le vieux pêcheur en conjectura que ce devait être un étranger pour ignorer ainsi les dangers qui l'attendaient.

Il n'en était pas de même d'Angiola qui, sans qu'elle put se l'expliquer, devinait que ce hardi navigateur était son beau Flavio, qui avait trouvé le moyen de traverser la mer en ligne droite, et elle n'en fut que plus fière.

Le damasquineur—car c'était bien lui,—fit encore quelques embarquées et débarqua dans les bras du vieux Mulo qui n'en pouvait croire ses yeux; et comme cela se passait au XIVe siècle, époque à laquelle on croyait encore aux sorciers, Domenico s'écria :

—Per Bacco, mon fils, il y a du maléfice là-dedans... C'est dommage, car je t'aurais donné ma fille... Je n'ai qu'une parole et j'admire—tout en le redoutant—ce que tu viens de faire...

Pour toute réponse, Flavio exhiba sa petite tige aimantée et en expliqua les propriétés... La boussole était trouvée...

\*\*\*

Quelques jours après, les cloches carillonnaient à toute volée dans tout Amalfi, car la ville entière, fière de Flavio, son enfant, voulait prendre part à son union avec Angiola.

G. BERTRAND.

## Les Jeunes Chasseurs d'Aigles

Nous sommes redevables à la plume d'un voyageur de nos amis, du récit intéressant que nous donnons aujourd'hui et qui montre le courage dont sont doués les enfants des montagnards des Alpes.

Ayant été témoin oculaire du fait que nous racontons, il a pu en noter l'action avec exactitude et vérité, sur la scène même où elle s'est produite. Chasseur enragé, il grimpa un matin dans les rochers, lorsque tout à coup le silence de ces lieux solitaires fut troublé par un cri lamentable. Vivement, il contourna l'angle d'un rocher et resta stupéfait à la vue du spectacle qui se présentait à ses yeux.

Soutenu par une corde rattachée au tronc d'un vieil arbre, il vit, suspendu au-dessus de l'abîme, un jeune garçon, pendant qu'un aigle de taille formidable, le bec crochu entr'ouvert et les ailes déployées, l'œil farouche et irrité, le menaçait de ses serres.

Trois autres enfants, dont deux s'effor-

çaient de ramener leur compagnon en tirant sur la corde qui le tenait suspendu, pendant que le troisième, plus hardi, menaçait d'un bâton, mais de trop loin pour pouvoir l'atteindre, l'aigle en fureur.

L'enfant tenait sous le bras deux aiglons, objets de leur chasse. L'aigle allait lui déchirer le visage de son bec acéré, lorsque celui-ci laissa tomber à temps l'un des deux aiglons. Aussitôt, l'oiseau se précipita pour arrêter dans sa chute son petit, que ses faibles ailes soutenaient à peine, pendant que les deux enfants qui tiraient sur la corde, hissaient leur camarade de leur mieux. Prompt comme l'éclair, l'aigle revint à la charge, après avoir déposé son petit dans son nid, et ce ne fut qu'en voyant de près ce bec et ses serres formidables, que le brave petit montagnard, ne voyant pas d'autre moyen de salut, se décida à lâcher prise de l'autre aiglon. Alors, notre ami le chasseur crut qu'il était grand temps d'intervenir et, ayant ajusté l'aigle au moment où il s'arrêtait pour déposer dans son nid, à côté du premier, son second petit qu'il venait de saisir au vol, il fit feu et étendit raide mort le gigantesque oiseau. Aussitôt, le petit ravisseur d'aiglons, aussi obstiné que brave, cria à ses camarades de le redescendre, pour qu'il pût, cette fois, ramener pour tout de bon le produit de cette chasse émouvante.

Avec l'aide de notre ami, dont l'intervention avait amené le dénouement de cette aventure, on hissa successivement le cadavre du terrible oiseau, ainsi que les deux aiglons restés vivants, et on reprit triomphalement le chemin du village, où la vue de cette terrible capture causa une joie d'autant plus vive que les parents des quatre petits audacieux avaient été inquiets sur leur sort et apprirent, avec une stupéfaction mêlée d'une certaine terreur, l'équipée de ces précoces chasseurs d'aigles.

Habitué, dès l'enfance, à de semblables aventures, on s'explique facilement comment les montagnards alpins se développent en force et en courage, affrontant parfois des dangers dont la seule pensée ferait frémir plus d'un de nos chasseurs les plus intrépides.

### LES COUTUMES BIZARRES

*L'auteur (lisant son roman).*—“Le père Furibar, saisissant une trique, se mit en devoir d'assommer sa femme... A ce moment les cloches du village sonnent à toute volée.”

*L'ami (interrompant).*—Curieuse coutume, tout de même, que celle de ces cloches sonnant à toute volée... au moment où le mari en flanque une à sa femme!

### UN PEU DE PATIENCE

*L'étranger.*—Ce centenaire d'Hugo a été vraiment magnifique!

*Le paroissien.*—Patientez un peu, nous ferons encore mieux au prochain.

### CONSEIL DU MÉDECIN

Le rhume de cerveau ou *coryza* est une indisposition qui n'est pas grave par elle-même, mais l'inflammation de la muqueuse du nez se propage souvent au pharynx et aux bronches et le rhume de cerveau s'accompagne d'angine et de rhume de poitrine.

Habituellement le rhume de cerveau se guérit tout seul au bout de quelques jours. Les seuls moyens qu'on puisse d'ailleurs employer pour le combattre se réduisent à peu de chose. Il faut prendre des bains de pieds très chauds, se faire transpirer au moyen de tisane de bourrache, de fleurs de sureau ou d'une autre plante sudorifique quelconque et aspirer des vapeurs émollientes. Voici comment on s'y prend pour remplir cette dernière indication. On fait bouillir dans une casserole d'eau des feuilles ou des racines de guimauve, et après un quart d'heure on retire la casserole du feu. Lorsque la décoction s'est assez refroidie pour que les vapeurs ne brûlent plus, on met la tête au-dessus du vase et on aspire fortement les vapeurs par le nez. Ce procédé produit un grand soulagement et guérit parfois très rapidement le coryza.

On peut également, mais ce moyen ne réussit que si on l'emploie au début, aspirer des vapeurs d'iode. Il suffit de placer l'embouchure du flacon à l'ouverture de chaque narine et d'aspirer pendant quelques minutes. Des prises de sulfate de quinine mélangé de sous nitrate de bismuth produisent aussi d'excellents résultats.

### LA CONQUÊTE DE L'AIR

*Lui.*—Nous avons fait une ascension merveilleuse; nous nous sommes élevés à trois mille verges.

*Elle.*—Ah! les hommes!... Et tu geins toute la journée parce que nous habitons au cinquième!...

### C'ÉTAIT PRÉDIT

*Beaulac.*—Votre père m'a salué fort gracieusement ce matin.

*Emma.*—Vraiment? Eh bien, maman lui avait bien dit qu'il commettrait quelque gaucherie s'il sortait sans ses lunettes.

### LA FUTURE ROBE

—Aucun doute que cette robe t'ira très bien.

—Comment peux-tu prédire cela?

—Parce que le prix ne me va pas du tout.

DONNEZ  
AUX  
ENFANTS

SIROP  
DU  
DR GODERRE